

Anmeldungen sind mit dem dieser Meylania beiliegenden Anmeldeformular bis 21. März 1993 an P. Clerc, Conservatoire Botanique, Case postale 60, CH-1292 Chambésy, zu schicken.

Für die Anfahrt zu den Exkursionszielen sind wir auf private Fahrzeuge angewiesen. Wer mit dem eigenen Auto anreist und es für die Exkursionen zur Verfügung stellen kann, soll dies bitte auf dem Anmeldeformular vermerken.

Wer ein vegetarisches Menü wünscht, soll dies bitte ebenfalls auf dem Anmeldeformular vermerken.

Studientage 25.-29. August im Val Piora und der Leventina

An den diesjährigen Studientagen werden vor allem Aufnahmen im Rahmen des NF-Projektes "Erhebung Biogeographischer Daten" durchgeführt. Interessierte melden sich bitte bis spätestens 31. Mai bei E. Urmi, Institut für Systematische Botanik, Zollikerstrasse 107, 8008 Zürich mit beiliegendem Anmeldeformular an. Die angemeldeten TeilnehmerInnen werden zu gegebenem Zeitpunkt ein detailliertes Programm erhalten.

Naturräumliches Inventars der Schweizer Moosflora NISM

Die Mitarbeiter und Mitarbeiterinnen des NISM werden über das betreffende Programm separat informiert und eingeladen. Folgende Veranstaltungen stehen bereits fest:

- MitarbeiterInnen-Treffen: 21.3. am Institut für Systematische Botanik, Zollikerstr. 107, 8008 Zürich. Diskutieren anstehender (Bestimmungs)probleme, Orientierung über die Schwerpunkte der Feldarbeit der Saison 1993. Weitere Beiträge werden gerne entgegengenommen (kurze telefonische oder schriftliche Mitteilung an Urmi oder Bisang).
- Bestimmungskurs zum *Calliargon-Scorpidium-Drepanocladus*-Komplex: 2.-4. Juli, durchgeführt von Dr. Lars Hedenäs, Stockholm, am Institut für Systematische Botanik in Zürich.
- Kartierwochenende: Im September im Gebiet zwischen Vierwaldstätter- und Zürichsee. Durchführen von Standard-Aufnahmen u.a. für das Nationalfondprojekt.

QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LE CONGRÈS DE LICHÉNOLOGIE (IAL 2) QUI S'EST TENU A LUND (S), DU 30 AOUT AU 4 SEPTEMBRE 1992

Après Bristol (1974) et Münster (1986), ce fut au tour de Lund de réunir, sous l'hospice du 2^{ème} symposium IAL, plus de 230 mycologistes lichénisés, soit le plus grand rassemblement de lichénologistes jamais organisé jusqu'alors.

Disons le tout de suite, ce symposium a été une grande réussite. Parfaitement organisé par Ingvar Kärnefelt (entouré de ses étudiants), L. Arvidson, R. Moberg, A. Tehler et L. Tibell, sans oublier la gentillesse et l'efficacité de Cecilia Lönnqvist qui a mené de main de maître le secrétariat avant et pendant le symposium.

C'est dans le cadre idyllique de la propriété d'Hemmeslöv, dont l'histoire remonte au 14^{ème} siècle, avec ses bâtisses aux noms féériques (Björkegarden, Kastanjegarden, Wahlfridsgarden, Lovisa, Ulla), située en pleine campagne suédoise, tout près de la mer, que s'est tenue cette rencontre internationale. Plus de 90 conférences, 95 posters, une session plénière, une excursion d'une demi-journée, 7 réunions officielles et 2 démonstrations ont rempli ces 5 journées, bref, une aubaine pour les amateurs d'indigestion. Comme c'est habituellement le cas, une telle manifestation vaut surtout par les rencontres et les discussions hors-sessions qu'elle occasionne. A cet égard, la première rencontre avec nos collègues des pays de l'est a été, en ce qui me concerne, le point fort de cet événement. Un souffle nouveau, venant d'Estonie, d'Ukraine, du Thadzhikistan, de Russie, de Slovaquie, et de la Tchécoslovaquie, a passé sur la lichénologie, et c'est tant mieux!

Au chapitre des points positifs, citons encore l'excellente et (trop?) abondante nourriture, présentée sous la forme de buffets où chacun pouvait se servir à satiété, avec un coin pour les végétariens, je vous prie! Dans un registre un peu plus critique, j'ai trouvé dommage que certaines sessions se soient déroulées parallèlement, comme par exemple "systematics and phylogeny" et "morphology and development". Mais comment faire autrement sur 5 jours, avec une telle pléthore de thèmes. L'excursion d'une demi-journée fut inintéressante au possible, mais probablement le temps exécrable par lequel elle s'est déroulée, est-il pour beaucoup dans mon jugement.

Du point de vue scientifique, hormis le fait que certains sujets nous sont rabâchés depuis x années, sans apport de résultats vraiment nouveaux (il doit être en effet difficile de se renouveler lorsque l'on participe à plusieurs congrès chaque année), il semble souffler un vent prometteur sur la lichénologie, comme par exemple en systématique, avec l'apparition de la cladistique (A. Tehler, A. Aptroot) et surtout de la systématique moléculaire avec le séquençage des gènes (P. Depriest, A. Gargas et F. Lutzoni), ou dans l'excellente session "reproduction and dispersion" avec, avant tout J. Poelt, qui nous a une fois de plus enchanté avec ses observations sur le groupe de *Xanthoria fallax*, ou encore G. Hestmark avec ses études touchant à la génétique des populations de *Lasallia pustulata*. Toujours dans cette session, il faut encore citer Margalith Galun pour sa conférence sur l'importance des lectines dans les mécanismes de reconnaissance entre les symbiotes et Paula Depriest pour son étude moléculaire de la variabilité à l'intérieur du groupe *Cladonia chlorophaea*. Dans la session "morphology

and development" mentionnons encore l'excellent travail d'Elfie Stocker-Wörgötter, avec ses cultures en laboratoire de diverses espèces de lichens, et notamment avec des espèces formant des photosymbiodèmes. En résumé, on s'aperçoit que l'expérimentation prend une part de plus en plus important en lichénologie et ceci dans tous les domaines, même en systématique, et c'est tant mieux comme cela!

Un autre point positif fut la présentation des posters. Au contraire de ce qui s'était passé à Münster, où les posters avaient été complètement négligés (oh frustration!), les organisateurs suédois avaient prévu entre 5 et 10 minutes pour la présentation de chacun des posters.

Le congrès s'est terminé par une session plénière qui a duré près de trois heures de temps. Il faut dire que, pour la première fois, l'IAL distribuait récompenses et médailles. C'est Dagmar Triebel de Munich, élève de Hannes Hertel, qui a reçu le premier prix "M.E. Hale", décerné à la meilleure dissertation publiée, pour son travail intitulé: Lecideicole Ascomyceten - Eine Revision der obligat lichenicolen Ascomyceten auf lecideoiden Flechten (Bibl. Lich. 35 (1989), Cramer). Toutes nos félicitations à Dagmar! Les premières médailles "Acharius", destinées aux lichénologistes les plus méritants, ont été décernées à: Dharani Dhar Awasthi, Chicita et William Louis Culberson, Gunnar Degelius, Aino Henssen, Peter James, Hildur Krog, Otto Lange, Josef Poelt, Rolf Santesson, John W. Thompson, Hans Trass et Antonin Vezda. Cette session à l'atmosphère de fête s'est déroulée en présence d'un hôte de marque, je veux parler de Gunnar Degelius, venu chercher sa médaille et saluer tous les membres de cette grande famille de lichénologistes. Il faut dire que Gunnar Degelius s'apprête à fêter ses nonante ans! Bon anniversaire Gunnar et à bientôt, à Salzburg, dans le cadre de IAL 3!

Philippe Clerc

JAHRESEKKURSION BLAM UND SVBL IN WASSEN, KT. URI, VOM 17. - 21. SEPTEMBER 1992

Rund 70 Kryptogamen-Begeisterte, vorab BryologInnen und einige wenige LichenologInnen aus Deutschland, Italien und der Schweiz, trafen am Donnerstag gegen Abend in Wassen ein, um an der gemeinsamen Exkursion der "Schweizerischen Vereinigung für Bryologie und Lichenologie" SVBL und der "Bryologisch-Lichenologischen Arbeitsgemeinschaft Mitteleuropas" BLAM teilzunehmen. Das strahlende Spätsommerwetter während der folgenden vier Tage erlaubte ausgedehnte Ausflüge in die nähere und weitere Umgebung und ein ungestörtes Beobachten und Sammeln, wobei einige interessante Funde getätigt wurden. Der Hunger, den die TeilnehmerInnen abends von den "Streifzügen" mitbrachten, stellte die Wassener Gastwirtschaft auf die Probe: ich hoffe, dass niemand mehr als einmal mit halbleerem Magen zum Abendprogramm übergehen musste. Auch dieses war reich befrachtet mit Fachvorträgen, grossartig bebilderten Exkursionsberichten und Diskussionen über administrative Belange der BLAM.

Freitag, 18. September

Das Ziel des ersten Tages war das Meiental. Dieses Tal führt von Wassen nordwestwärts schliesslich zum Sustenpass, der die Kantone Uri und Bern verbindet. Die Exkursionsstrecke konnte individuell nach persönlichen Interessen und körperlicher Verfassung gewählt werden. Die Route führte zuerst am rechten Talhang der Meienreuss zwischen etwa 1100 und 1200 m ü. M. durch Fichtenwald. Einige Schwierigkeiten bereitete den nicht-berggewohnten TeilnehmerInnen das Überqueren einer Erosionsrinne. Die meisten entschieden sich danach für den Aufstieg durchs Mületobel in Richtung Kartigel. Der Pfad steigt im Wald zunächst steil an und durchquert dann Zwergstrauch- und Flachmoorgesellschaften. Die Schnellsten und Zähesten schafften den Weg bis an den Fuss des Wasserfalls des Kartigelbaches auf 1900 m ü. M.

Samstag, 19. September

Am zweiten Tag reisten die TeilnehmerInnen mit dem Bus oder im Privatauto via Schöllenen-Schlucht, vorbei am Teufelsstein und an der -brücke, durch das Urnerloch auf den Oberalp-Pass (2044 m ü. M.). Der Aufstieg entlang des Hinteren Fellibachs zur Fellilücke auf 2480 m ü. M. führte über Alpweiden, verschiedene Flachmoorgesellschaften und Quellfluren, durch Schuttfelder und entlang von Felsen. Die Gesteine und Gesteinsunterlagen des Gebietes sind überwiegend (aber nicht ausschliesslich) kalkarm (kristallines Grundgebirge). Die verschiedenen Standorte und das stark gegliederte Relief ermöglichen die Ausbildung zahlreicher Mikrohabitate, womit Lebensraum für eine abwechslungsreiche Moosflora entsteht. Besonders interessant erwiesen sich die steilen Felswände unterhalb 'Verborgene Plangge', konnte doch hier von H. Klemenz u. a. *Plagiobryum demissum* entdeckt werden. Diese Art wurde im "Artenschutzkonzept für Moose der Schweiz" bearbeitet und dabei lediglich an zwei von vier überprüften Lokalitäten bestätigt.

Sonntag, 20. September

Die dritte Exkursion führte ins Flyschgebiet im Nordteil des Kantons, wo im Gegensatz zu den Exkursionsgebieten der vorangehenden Tage kalkhaltige Gesteinsunterlage vorherrscht.

Mit dem Zug reisten die TeilnehmerInnen nach Flüelen am Vierwaldstättersee und von dort mit der Gondelbahn auf die Eggbergen (rund 1500 m ü. M.). An dieser Stelle sei der Beitrag des Kantons Uri herzlich verdankt, der es erlaubte, die Transporte mit öffentlichen Verkehrsmitteln und die Busmiete für die ganze Gruppe zu berappen.

Einige TeilnehmerInnen zogen gleich los, um unterhalb des Spilauer Stocks auf knapp 2100 m eine Standardaufnahme für die Mooskartierung durchzuführen. Der Aufnahmepunkt liegt in einer von Kalkfelsblöcken durchsetzten Naturwiese und erwies sich als äusserst artenreich: In der 100 m² grossen Aufnahmefläche wurden 50 Nummern gesammelt.

Diejenigen, die nicht "so hoch hinaus" wollten, konnten der Moosflora während des Aufstiegs mehr Zeit widmen. Mit Erfolg, wie der Fund von *Haplomitrium hookeri* zeigt.